

POUR UNE MEILLEURE GESTION DE L'EAU AU MAROC

Bruitage Eau

Musique : Générique

« Pour une meilleure gestion de l'eau potable au Maroc...

L'eau pour tous à l'horizon 2010, »

Une émission de la Radio-télévision marocaine et de la Deutsche Welle, la radiotélévision internationale de l'Allemagne .

Musique Générique suite

Take 1 : 40 s

Speakerine 2 synchro

Femme 1 : « nous allons chercher l'eau à la source dans les jarres ; on les a toujours portées sur le dos ou à dos d'âne, sur des chemins escarpés, car ici c'est la montagne ; maintenant, grâce à Dieu, l'eau coule du robinet ; chez nous on se sent bien »

Eau

Femme 2 : « maintenant que nous avons l'eau dans la région, tout va bien ; On prend la quantité qu'on veut, selon nos besoins ; Les enfants sont devenus plus propres... tout est propre.. »

Musique tamawait chant

Pour une meilleure gestion de l'eau au Maroc -2-

Sp. 1

Depuis cinq années, le Maroc connaît de graves épisodes de sécheresse ; Cours d'eau asséchés, terres arides, oliveraies brûlées par le soleil, marquent le paysage des environs de Marrakech, par exemple.

Take 2

Sp 2 : Son original grand-mère (synchro)- 25 sec

« Les trois dernières années, la sécheresse s'est aggravée. Nous souffrons à cent pour cent ; le bétail aussi... celui qui possédait dix têtes n'en possède plus qu'une... Les enfants ont quitté. Nous ne récoltons plus rien. L'oliveraie ne donne plus rien. On a fait des forages, mais on ne trouve pas d'eau ; Mais nous gardons l'espoir...

Sp 1

Cette situation affecte l'alimentation en eau potable , surtout dans le monde rural. Depuis 1995, un ambitieux Programme d'Approvisionnement Groupé en Eau Potable des Populations Rurales est mis en place. Objectif : la généralisation de l'accès à l'eau potable à l'horizon 2010 .

Musique Danse de l'Atlas

Sp1

La réalisation du programme « Payer » est assurée à la fois par la Direction générale à l'Hydraulique , DGH et par l'Office National de l' Eau Potable, ONEP : Abdeljalil Gouzrou, chef de service de l'eau de la willaya de Marrakech nous présente ce programme :

Pour une meilleure gestion de l'eau potable au Maroc suite 3

Take 3 : Gouzrou 1'35 sec

« C'est un programme très ambitieux qui a été tracé par les pouvoirs publics afin d'améliorer les conditions de desserte en eau potable des populations rurales ; ça a pris naissance à une période où le Maroc avait connu un certain nombre d'épisodes de sécheresse vers 1992 où une enquête nationale a été entreprise sur tout le territoire marocain. Il s'est avéré que le milieu rural marocain se trouve dans une situation relativement difficile puisque le taux de desserte à l'époque ne dépassait pas 14 % contre à peu près 80 % en milieu urbain. Mais là il faut préciser une chose très, très importante : il ne faut pas comprendre que le gouvernement marocain n'avait rien fait avant 1995, mais c'était un petit peu disparate, non institutionnalisé. Mais à partir de 95, c'est un projet qui était d'abord élaboré en concertation avec tous les intervenants et avec les élus, etc... ça été confié au ministère de l'équipement pour sa réalisation, mais le plus important dans tout cela, il y a une nouvelle approche pour la réalisation des projets PAGER : c'est ce qu'on appelle l'approche participative : Les populations maintenant participent dans la réalisation des projets au niveau de la conception c'est à dire la nature des ouvrages qu'ils veulent, l'emplacement qu'ils veulent, bien sûr il faut concilier toujours l'aspect technique avec les vœux des populations ; et puis il y a une partie aussi au niveau du financement puisque le PAGER maintenant il a un montage financier qui est comme suit : le ministère de l'équipement il participe à concurrence de 80 %, 15 % c'est au niveau de la commune rurale et puis 5% pour les populations bénéficiaires : Le PAGER il est venu au bon moment ; on imagine très bien si il y avait pas ce projet-là, la souffrance des populations rurales aurait été à son maximum . »

Musique suite

Sp1

L'intervention de l'ONEP concerne, elle, les douars, petits villages dispersés ou regroupés où les ressources en eau sont très limitées, voire inexistantes :
Mohammed Salmi, chef de service de l'ONEP à Marrakech.

Pour une meilleure gestion de l'eau au Maroc suite 4

Take 4 Mohammed Salmi 47 sec

« Le Pager Onep consiste à étudier l'alimentation en eau potable des douars ou des villages limitrophes des installations Onep , soit au niveau de la production soit au niveau de la distribution et éventuellement étudier la possibilité d'alimenter en eau potable les villages limitrophes à partir des installations à projeter. Il y a une stratégie qui est déjà mise en place pour la mise en oeuvre du programme Pager et qui consiste d'abord à identifier les localités à alimenter en eau potable .On a même des études socio-économiques, des études techniques et puis des études détaillées .Parallèlement à ça on organise, en collaboration avec les autorités locales et les élus et les populations bénéficiaires des campagnes de sensibilisation justement pour faire adhérer les bénéficiaires au projet. »

Musique suite

Sp 1

L'Office National de l' Eau Potable effectue une démarche en cinq étapes , depuis l'identification des besoins jusqu' à la pose des bornes-fontaines en passant par la réalisation des ouvrages. Mohammed Mouâtassem, directeur de l'ONEP pour la province de Kalâa des Sraghna au Nord de Marrakech :

Take 5 : Mohammed Mouâtassem 51 sec.

« Avant on commence par l'identification des projets , les besoins de la population pour s'approvisionner à partir d'une eau qui réponde aux normes sanitaires en vigueur sur le plan quantité, sur le plan qualité, etc.. Donc l'Onep commence par l'identification des projets , la réalisation des études de faisabilité, la recherche de financement pour la réalisation des projets. Une fois le financement est acquis, en principe on passe à la période de réalisation qui commence par la sensibilisation de la population ; parce que c'est des projets qui sont réalisés en partenariat . Il y a l'ONEP via le concours financier de la KFW C'est un projet qui est réalisé dans le cadre d'un partenariat . Le partenariat c'est avec la commune où une quote-part de 15 pour cent est exigée, également

Pour une meilleur gestion suite -5-

la participation symbolique de 500 dirhams par ménage pour qu'on puisse sensibiliser la population à ces ouvrages »

Musique de Kalâa de Sraghna

Sp 1

Mais en période de sécheresse accrue où les récoltes sont pratiquement inexistantes, une participation de 500 dirhams par foyer, est-ce élevé ?
Mohammed Salmi

Take 6 : M. Salmi 26 sec

« D'abord les 500 dirhams , ce n'est pas vraiment le coût réel du projet, mais c'est une participation symbolique pour faire adhérer les gens au projet pour leur montrer qu'ils doivent sauvegarder les installations parce qu'elles constituent effectivement un patrimoine de la collectivité »

Sp 1

En revanche, pour Youssef Semlali, président de la commune de Oued Lakhdar dans la province de la Kalâa de Sraghna la solidarité doit parfois jouer pour les plus démunis :

Take 7 : Youssef Semlali 26 sec

« Tout le monde n'était pas capable d'avancer une somme de 500 dirhams bien qu'elle soit modique, mais nous avons trouvé beaucoup de difficultés. Nous avons réussi à les surmonter, il y avait une solidarité qui n'était pas facile à avoir mais vu la perspicacité, vu surtout surtout la persévérance d'un groupe homogène qui était à l'époque constitué par les gens de la commune, par les gens de l'onop, essentiellement, par les autorités locales, nous sommes arrivés quand même à trouver une solution »

Bruitage brouette

Take 8 : Hassan (prix litre et utilisation) 41 sec ? ? ? ?

« C'est mon travail ; je garde la B.F. C'est les gens qui m'ont choisi. Ils m'ont dit que je serai payé 500 dirhams par mois. Toute la journée, je suis ici , de six heures du matin jusqu'au soir . Il y a des gens qui prennent 100, 200 , 300 litres jusqu'à mille litres par jour ; Il y a des gens qui n'ont pas les moyens . Ils ne prennent que 20 à 30 litres par jour »

Pour une meilleure suite gestion de l'eau 6

Musique régionale Haouz

Sp 1

Alors que la région du Gharb est plutôt favorisée , la province du Haouz autour de Marrakech accuse une moyenne de précipitations de 56 millimètres seulement par an . La mise en place du réseau en eau potable est donc venue au bon moment : Youssef Semlali.

Take 9 : Semlali 47 sec

« Sans aucune exagération, je voudrais dire que le projet a métamorphosé la région ... vous êtes de passage, peut-être que vous n'allez pas le comprendre facilement ...Mais il y a des gens qui ont cent ans maintenant qui n'ont jamais vu l'Oued Lakhdar sec. Et heureusement que nous avons sauvé cette population. Si nous n'avions pas réussi à mettre au point ce projet, je n'ose même pas imaginer ce que serait devenue cette région . Ce serait l'apocalypse pour ces gens-là. Ce projet c'est une providence. Imaginez un garçon de 8 ans , pieds nus, qui fait 5 kilomètres pour revenir après 4 heures, après 5 heures avec un bidon de 5 litres à moitié rempli d'eau polluée... Actuellement ces enfants peuvent aller à l'école , actuellement l'eau est à proximité dans les douars à un prix très raisonnable et surtout une eau garantie par l'Onep et le problème des maladies vont certainement diminuer. »

Bruitage eau citerne

Speakerine 1

Le Gharb gros producteur de canne à sucre, de betterave sucrière, et d'agrumes se situe à une centaine de kilomètres au Nord-Est de Rabat, la capitale du Maroc. La région est alimentée en eau potable grâce à une importante nappe phréatique . Mohammed Akaâboune, directeur provincial du DGH à Sidi Kacem :

Pour une meilleure gestion de l'eau suite - 7 -

Take 10 : Akaâboune 36 Sec

« La région de Sidi Kacem couvre une grande partie de la plaine du Gharb qui est riche en productions agricoles et surtout en eau d'irrigation qui provient des barrages . Il y a des ressources en eau importante, bien sûr y compris la nappe phréatique : pour la pluviométrie, ça fluctue , mais pas aussi bas que la région du Haouz . Il y a des zones intermédiaires où l'office national de l'eau potable peut intervenir par des conduites et par conséquent nos actions sont coordonnées de telle manière à essayer de couvrir le maximum de population et assurer un taux de desserte aussi important que possible au niveau de la population particulièrement la population rurale . »

Musique Gharb

Sp 1

Depuis la nappe phréatique jusqu'à la B.F., la borne fontaine qui alimente le douar, l'eau suit un parcours bien précis : Bouchaib El Hakkani, directeur provincial de l'Onep :

Take 11 El Hakkani 39 sec.

« Nous sommes donc sur le point de départ du projet. Le projet concerne la réalisation d'une adduction de 60 kilomètres à partir de trois forages pour un débit global de 190 litres/ secondes. C'est une adduction qui est gravitaire à partir d'un réservoir élevé de 500 mètres cubes et nous avons à côté un réservoir semi - enterré de 200 mètres cubes qui permet la desserte des douars avoisinants. Sur cette adduction, il y a une station de pompage. L'adduction traverse 4 communes pour un nombre total de 98 douars. »

Sp 1

Les bornes-fontaines génèrent des emplois permanents. Le gardien - gérant veille jalousement sur sa fontaine . Il est désigné par les villageois et la commune. Il est vigilant quant au gaspillage .

Sp. 2 synchro 31 sec

« c'est mon travail, je garde la borne-fontaine. C'est les gens qui m'ont choisi, Ils m'ont dit que je serai payé 500 dirhams par mois ; toute la journée je suis ici , de 6 heures du matin jusqu'au soir. Il y a des gens qui prennent 100, 200, 300 jusqu'à mille litres par jour... il y a des gens qui n'ont pas les moyens ; ils ne prennent que 20 à 30 litres par jour »

Pour une meilleure gestion de l'eau suite - 8 -

Sp1

Ce poste de gardien - gérant est supprimé quand les foyers des douars sont directement raccordés au réseau d'eau potable par branchement individuel .Le lecteur - collecteur est alors incontournable.

Take 12 Lecteur-collecteur (et Gouzrou) 31 sec

« C'est quelqu'un qui est responsable de la collecte des fonds. Il fait ce contrôle une fois par mois. Il lit chaque compteur . Son registre, il est composé ici de 5 colonnes, donc la première colonne il y a le nom, c'est-à-dire le responsable du foyer. Ici, c'est la consommation ancienne ; ça, c'est le volume actuel et ça, c'est la différence , c'est-à-dire ce qui correspond à la consommation de ce mois et dans la dernière colonne, c'est le prix qui doit être payé...ça marche d'une manière impeccable. Tout le monde le paye à temps.

Musique Haouz

Sp.1

Dans la vallée de l' Ourika, au pied du massif montagneux du Haut - Atlas, se perpétue une gestion traditionnelle de l'irrigation : l'Amazzal . Ahmed Bourim retrace le parcours de l'eau de la cime jusqu'à la « Seguia », le canal d'irrigation . Il est chef du service de l'eau de la DGH de Marrakech.

Take 13 Bourim 28 sec

« La région de l'Ourika, c'est une zone de montagnes, le Haut - Atlas. Il y a un bassin versant qui est drainé par l'Oued Ourika et ses affluents. La goutte d'eau tombe sur la crête et prend son chemin jusqu' au fruit. Comment ? Il y a des petits talwegs ce qu'on appelle chez nous « sheddas » ,des petits oueds si vous voulez, le long de l'Oued Ourika . Il y a bien sûr des seguias traditionnelles en rive droite et en rive gauche. »

Musique Haouz suite

Pour une meilleure gestion de l'eau suite page 9

Take 14 Amazzal Sp.2 synchro

« La fonction d' Amazzal , gestionnaire traditionnel de l'eau comme moi, n'est pas limitée dans le temps ; s'il répond aux conditions, s'il est juste, il reste .S'il commet une erreur, il est viré... On réélit un autre Amazzal le jour même. »

Sp. 1

Cette gestion traditionnelle de l'irrigation est règlementée par El Orff , la loi coutumière et orale au Maroc.

Take 15 Bourim 24 sec

« Pour la distribution, il doit tenir compte de la priorité des récoltes ; Il est responsable de conserver l'équilibre entre récolte, eau , bénéficiaires. Il n'y a jamais un conflit entre les bénéficiaires . On peut pas trouver de procès au niveau des tribunaux : Les actions sont régies par la Loi coutumière, ce qu'on appelle chez nous le Orff. »

Musique Marrakech

Sp 1

Amener l'eau potable à la porte des populations rurales, c'est élémentaire, mais l'installation du réseau entraîne aussi des effets induits sur l'état sanitaire de la population, la scolarisation des petites filles souvent désavantagées et la formation des adolescentes : Mohammed Mouâtassem :

Take 16 Mouâtassem 30 sec

« Il y a un impact sanitaire . Donc la population s'approvisionne avec une eau de qualité meilleure. C'est une eau qui est destinée aux populations citadines , Donc c'est une eau qui répond à toutes les normes de potabilité en vigueur. L'ONEP, elle adhère aux normes de l'O.M.S. Donc le premier impact, c'est l'impact sanitaire. Le deuxième impact, derrière la réalisation des projets, c'est la scolarisation de la fille, éviter les corvées, d'aller à des distances lointaines de 5 kilomètres ou de 6 kilomètres pour aller chercher une eau qui ne répond pas aux normes.

Pour une meilleure gestion de l'eau - 1o -

Sp 1

Quant à la scolarisation des petites filles, elle s'inscrit dans le cadre de l'opération « Heure Joyeuse ».

Take 17 Mouâtassem 11 sec

« c'est une opération un peu particulière de cent mille cartables à distribuer au niveau de tout le royaume, au profit de la fille pour faire adhérer chaque ménage au principe que la fille doit partir à l'école »

Sp 1

Saida, suite à la suppression de la corvée d'eau, profite, elle, du temps libéré pour se former.

Take 18 Saida 33 sec plus bruitage machine à coudre

« j'aimerais bien éduquer, avoir des choses que j'ai pas vues toutes les années précédentes, parce que mes parents ne me laissent pas le temps d'aller à l'école. Alors l'association « baraka » me donnait une autre chance pour éduquer et travailler et pour avoir une autre formation . La femme a besoin de travailler, de s'épanouir et de voir un avenir bien »

Sp 1

Machines à coudre, à broder, à tricoter ont été achetées grâce au programme « Sécheresse » mis en place par le gouvernement.

Musique marrakech

Sp1

Dans toutes les régions du Maroc, la Direction Générale de l'Hydraulique continue d'explorer les ressources hydriques : Mohammed Akaaboune.

Pour une meilleure gestion de l'eau suite - 11 -

Take 19 Akaâboune 33 sec

« les perspectives pour les années à-venir ? D'abord il y a une donnée fondamentale pour ces projets d'alimentation en eau potable du monde rural : c'est de localiser et fixer les ressources en eau ; Il y a toute une campagne et un programme importants de forages de reconnaissance mené par la Direction Régionale de l'Hydraulique pour localiser les points d'eau qu'il y a dans toute la province ; Une fois, il y a résultat... un indicateur qui est positif, donc il y a de l'eau , on passe à la phase suivante qui est les forages d'exploitation ; Et ensuite on cherche les sources de financement et on programme nos projets. Chaque année, il a un programme. »

Musique Gharb

Take 20 Adolescente pessimiste 15 sec

Sp 1 « Dans la population rurale, certains sont résignés comme cette adolescente : elle n'est pas confiante en des lendemains meilleurs. Mais beaucoup font montre d'optimisme, telle Grand-Mère Fatima, gardienne - gérante.

Take 21 Grand-mère Fatima 22 »

Sp.2 synchro

«Je crois que l'espoir, c'est pour demain. J'ai 60 ans et je pense que quand j'aurai 80 ans, les gens vivront mieux . Pour l'eau potable, pour l'instant, nous sommes satisfaits ; On attend les branchements individuels. »

Bruitage bassine eau

Sp1

Autre conséquence de la généralisation de l'accès à l'eau potable

Take 22 Pr. El Herradi 20 sec

« A la femme, elle a apporté de la beauté, parce qu'elle est propre, elle est bien vue, elle peut se permettre de maquiller et de rester intacte. »

Pour une meilleure gestion de l'eau suite 12

Sp1

L'avenir est prometteur. D'ici 2010, l'approvisionnement en eau potable de onze millions d'habitants dispersés sur 31.000 localités est en très bonne voie ; Saida voit l'avenir avec détermination.

Take 23 Saida 22 sec

« Pour l'avenir nous voudrions faire un projet, un Grande projet avec les filles de cette région qui nous aide de être indépendante de l'homme »

Musique de fin

Sp 1

C'était une émission de la Radio Télévision Marocaine et de la Deutsche Welle, la Radio - Télévision internationale de l'Allemagne ...

Avec l'aimable participation des habitants des douars....

Bruitage You You

« Pour une meilleure gestion de l'eau potable au Maroc »

« L'eau pour tous à l'horizon 2010 »

Réalisation : Zouhour Himmich, Odile Dominique et Malika Chlih

Musique

Bruitage eau

Wasser 2000

**Reisebericht Koproduktion (französisch)
mit Radiodiffusion-Télévision Marocaine**

Odile DOMINIQUE
Dezember 2001

Inhaltsangabe

Infolge einer Dürre, die den ganzen Maghreb betrifft, leiden manchen Regionen in Marokko seit über 5 Jahren an Trockenheit. Es fehlt dementsprechend sowohl an Trinkbares als auch an Bewässerungswasser. Seit 1995 hat die Regierung den Anspruch 80 % der meist auf dem Lande wohnende Bevölkerung bis 2010 mit trinkbares Wasser zu versorgen. Die Erstellung der Wasserleitungen ist teilweise sehr aufwendig und teuer, da in manche Regionen die Douars (die kleine Dörfer) sehr weit voneinander sich befinden. Man muss wohlbermerkt den Unterschied machen, zwischen den Regionen um Marrakesch (Haouz Ebene) und den Nord-Osten von Rabat (Gharb). Im Gharb steht es mit dem Grundwasserspiegel sowie mit der Füllung der Staudämme viel besser. Die Kfw unterstützt Marokko in dieses Vorhaben durch das Programm Pager („Programme d’approvisionnement groupé en eau potable“). In diesem Unterfangen, spielen die ONEP (Office National de l’Eau Potable) ou die DGH (Direction générale de l’Hydraulique) die Hauptrolle. Sie sind dezentralisiert in den Regionen anspruchsvoll vertreten.

Außerdem, hat die Regierung ein lobenswerten Programm Sécheresse (Dürre) zustande gebracht, der ermöglicht, die arbeitslose Bauern im Straßenbau zu beschäftigen. Die soziale Folgen der Dürre sind katastrophal: wäre da nicht ein Mitglied der meist großen Familien in dem nächsten Städtchen als Krankenpfleger oder als Beamte beschäftigt, wäre das Lebensunterhalt noch schwieriger.

Desto groß ist die Dankbarkeit der Dorfbewohner gegenüber der Regierung und dem Programm Pager; In den meisten Dörfern war die Kfw ein Begriff und man sagte mir, dann und wann, ich sollte die Deutschen danken.

Inhalt der Sendung

Bestandsaufnahme; Beschreibung des Projekts; Funktionieren des Projekts inbegriffen der „Approche participative“, das heißt die Notwendigkeit eines Vereins, der die Verantwortung des Dorfes gegenüber des Projektes trägt. Vergleich zwischen der moderne und der traditionelle Wasserverwaltung. Positive Folgen der Brunnen gegenüber früher und Perspektiven.

Produktionsverlauf

Die Vorbereitungen der Reportagen sind dank der sehr guten Beziehungen und Kontakte der Koproduzentin, Journalistin und Umweltspezialistin Zouhour Himmich hervorragend organisiert worden...

Die ONEP und die DGH in Rabat und Marrakesch haben sich die größte Mühe gegeben, Kontakte und Termine herzustellen. Auf Ort und Stelle in den verschiedenen Dörfern von der Haouz Ebene, um Marrakech, sowie im Nord-Osten von Rabat, im dem Gharb, standen uns stets der regional Direktor des ONEP und der DGH beiseite und haben uns in den Douars begleitet. Wir wurden in jedem Dorf mit Neugierde und Begeisterung erwartet..

Die Dauer der Reportagen war aber, trotz Vielfalt, zu lang: Sechs volle Tage, so dass, die Bewertung der Reportage, Schneiden und Aufnahme sehr kurz gekommen sind; Man muss darauf hinweisen, dass wir Digital gearbeitet haben in einem technisch hervorragendem Produktionsstudio, wogegen wir wiederum sehr viel Zeit brauchten für die Aufnahme der Sendung... So gab es erst keine Zeit mehr, da wir mit einer Technikerin arbeiteten, den Koproduzentinnen, die digitale Bearbeitung der Interviews beizubringen; Die Radio Nationale Marocaine ist aber vorschreitend auf dem Wege der Digitalisierung.

Meiner Meinung nach, war die Koproduktion eine gute Zusammenarbeit, die, die meiste Zeit in einer guten, teils witzigen Stimmung stattfand, mit wechselreichem Austausch der Ideen. Zouhour Himmich für die frankophone Version ist die Umweltspezialistin immerhin von der RTM mit ihrer Sendung „Planète Verte“. Für die arabische Version ist Malika Chlih eine sehr engagierte Reporterin und fähige Journalistin für die arabische Version.

E-Mail Adressen : Frau Himmich : Planète-verte@lycos.com

Telefonnummer : Frau Chlih : 00212/61765459

P.S. Photos werden noch nachgereicht.

